**Lettre au Sentinelles de la Sainte Famille**

**pour le carême 2024**

Si chère soeur, paix et joie ! La route vers pâques nous est ouverte. Elle passe par la croix, avec Jésus, avec Marie. Mais toi, Sentinelle de la Sainte Famille, tu pourrais à juste titre penser : « *Tiens, il manque quelqu’un à la Sainte Famille, à ce moment-là : Saint Joseph !* ».

En pensant moi aussi à lui, et à toi, des pensées me viennent, en affinité avec lui, inspirées par notre « ***Chemin de Croix : Jésus et les femmes*** ». **Allez, Joseph, sois avec nous** pendant ce temps si douloureux, si glorieux, tellement béni !

*« Moi, Joseph de la Sainte Famille, je l’ai toujours vu se dépasser, mon Jésus, Jésus de l’Eternel, mon fils adoptif. À la fois mon fils et Fils du Père des pères.*

*Mon nom, Joseph, signifie « l’Augmentant », « Celui qui ajoute ». Adonaï m’a choisi pour que grandisse l’humanité de notre fils, dans sa divinité. Oh, quel amour unique entre nous deux ! Alors que j’exerçais sa force et son intelligence à devenir homme, il me montrait Dieu. Tout pendant que j’exerçais ses mains à tenir le ciseau à bois et le rabot, de ses mains il me bénissait. Alors qu’à mon tour, tandis que de mes mains et de mon cœur je le bénissais, chaque soir et matin, de son doigt d’Enfant de Dieu, il me montrait le Ciel.*

*Quel émerveillement de dépassement réciproque, quelle croissance mutuelle dans l’émulation d’amour, quelle augmentation de l’homme en Dieu et Dieu en l’homme ! Quelle complicité de nous deux entre les mains du Père éternel ! Je lui apprenais la Loi juive, à la synagogue et à la maison, et il était la Loi originelle. Nouveau-né, il était déjà avant le temps et le temps nous réunissait pour des rires heureux, des silences élevés, des cœurs à cœurs, et ma main sur la sienne pour manier la scie. Sa petite main sous la mienne, sa petite main devenue grande dépassa la mienne pour la recouvrir de sa divine protection, lui mon fils et mon créateur. Du côté des hommes, nous avons vécu cette croissance, cette augmentation, ce dépassement mutuellement émerveillé qui nous poussait vers Adonaï.*

*À Nazareth, tout était dépassement : alors que nous, hommes en accomplissement, regardions vers Marie, nous nous sentions bien souvent dépassés par son sourire si tendrement féminin, par ses silences qui disaient le mystère qu’elle prévoyait déjà en actes dans l’Être de Jésus. Et lorsque ses mains maternelles pétrissaient la farine aux grains broyés, avant que l’odeur des gâteaux n’envahisse la maison, nous savions que la joyeuse fête anticipait la liesse éternelle et qu’elle passerait par des cœurs et un corps lui aussi broyé, selon la prophétie reçue au temple. Nous savions tout, sans le dire.*

*Les clous et le marteau. Un temps pour les tenir, un temps pour les subir. Pour tous, pour chacun. Nous avions, dans la Sainte Famille, la même Passion : celle d’accomplir le plan de Dieu, douloureusement, courageusement, joyeusement ; la Passion de clouer à la croix les œuvres des ténèbres, la passion du travail bien fait par le bois, la sueur et le sang, avant la joie inouïe. La Passion, je l’ai vécue sur terre lorsque j’ai dû quitter, trop tôt pour un homme, ma famille, lorsque j’ai laissé la place au Père puisque Jésus, devenu homme par mes soins et par la Grâce, a pu tourner ses regards uniquement vers Lui. Ma Passion comme celle de Jésus et de Marie ma tendre épouse, est celle de l’obéissance d’amour.*

*Le chemin de croix de Jésus, je l’ai vu depuis le Ciel ; oui, et même s’il m’a été réservé là, par pure bonté de l’Éternel, une place de choix, j’ai souffert comme lui de son corps broyé et de son cœur ouvert, comme celui de Marie que je n’ai pu alors consoler. Qui peut dire la compassion des pères ? Celle de Marie, la vôtre, femmes, est visible, lacérante autant que forte et digne, royale. La nôtre est cachée. En silence de croissance j’avais préparé le bois de la croix pour les mains humaines, le corps humain ; et notre Père du Ciel, lui, la soutenait de ses mains invisibles, au Golgotha, dans l’humanité divine du Fils. Nous étions invisibles même pour Jésus, alors qu’il lançait son cri d’abandonné-confiant, notre cri à tous, avant l’Alléluia : « Eli » !*

*En Sainte Famille, nous continuons à vous guider et vous soutenir sur vos chemins de souffrance par nos silences qui vous déconcertent et vous font percer le mystère. Avec Marie ma Reine des saints, ma bien-aimée, avec vous et par Jésus nous traçons des chemins de résurrection. »*

**Merci, saint Joseph**. Les SDLSF savent que tu es tellement présent, durant ce temps où tu diminues, encore plus caché. Elles apprennent aussi à connaître ton cœur d’homme, en Sainte Famille, en saintes familles, pour aller ensemble vers le Passage où « *Tout est accompli* ».

Chère Sentinelle, tu as peut-être un homme à tes côtés, dans ton quotidien. Ou pas. En tous cas, tu peux compter sur Saint Joseph pour être ce précieux apport, avec sa touche masculine, pour enrichir et compléter (*complémenter, complimenter*) ta vie de femme, ta mission de SDLSF. Une épaule et un cœur solides pour appuyer les désirs/élans/creux de ton génie féminin.

Tu pourras compter, dans la communion des saints, sur ses prérogatives d’homme saint, unique père éducateur de Jésus : son esprit de décision, son écoute du Saint Esprit, sa vision du plan de Dieu, sa ressemblance au Père, sa présence sécurisante, sa joie simple, son sens pratique, son écoute profonde, sa force de caractère, sa fidélité parfaite, son réconfort permanent, sa douceur apaisante, son courage entreprenant, sa pureté élevée , son silence parlant, son sourire que tu devines en réponse au tien.

Il est toujours là, discret : vis avec lui ; mais tu peux aussi l’interpeler pour qu’il intercède pour toi et soit en interaction avec toi, comme en Sainte Famille, en mettant Jésus au centre de ta vie.

**Sur le chemin de la croix et de la joie, avec Saint Joseph, avance et chante !**

(Ton frère Daniel-Marie)

P.S. Chère sœur, ne manque pas de pratiquer (et de faire connaître, d’offrir…), surtout en ce temps, le « ***Chemin de croix : Jésus et les femmes*** », écrit par des Sentinelles et par moi-même. Tu peux le commander sur le site des *Editions des Béatitudes.*